



# DIACONAMUR

N° 123 Bulletin Trimestriel<sup>1</sup>

Hiver 2026



-----  
Bureau de dépôt : BARVAUX-SUR-OURTHE  
Numéro d'agrément : P000595

## Edito : les pauvres sont des nôtres

---

Dans le tumulte de nos réorganisations ecclésiales, où nous oscillons trop souvent entre la gestion bureaucratique et l'urgence pastorale, l'exhortation apostolique « *Dilexi Te* » du Pape Léon XIV retentit comme un appel prophétique. Elle nous rappelle que le visage du pauvre n'est pas un dossier technique, mais le lieu de notre sanctification. En s'appuyant sur l'héritage de saint François d'Assise, pour qui les pauvres sont des « *icônes vivantes* » du Christ, le Souverain Pontife nous presse de « *prendre soin* » du lien indissoluble entre l'amour du Seigneur et le service des plus petits. Pour Léon XIV, cette affection est une : le Jésus qui affirme « *les pauvres, vous les aurez toujours avec vous* » est le même qui promet : « *Je suis avec vous pour toujours* » (Mt 28, 20).

Cette mission de prendre soin de la chair souffrante du Christ ne repose pas sur une idéologie, mais s'enracine aux sources mêmes de la Révélation. Dieu est amour miséricordieux et son projet consiste avant tout à « *descendre* » parmi nous pour nous libérer de nos esclavages. Dès le buisson ardent, Il voit la misère, entend le cri et descend pour délivrer. C'est précisément pour partager les fragilités de notre nature qu'Il s'est fait Lui-même pauvre : de la petitesse de la mangeoire à l'humiliation de la Croix, Il a épousé notre pauvreté radicale. Dès lors, le service des démunis devient une réponse fidèle à cet agir divin, chanté par Marie : « *Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés, renvoyé les riches les mains vides* » (Lc 1, 52-53).

On comprend ainsi pourquoi le magistère a intégré « *l'option préférentielle pour les pauvres* ». Cette préférence n'est pas une discrimination, mais le signe d'un Dieu pris de compassion pour la faiblesse de l'humanité entière. En voulant inaugurer un Règne de justice, Il place au centre ceux qui sont opprimés, demandant à son Église un choix décisif en faveur des plus faibles.

Historiquement, cette dynamique s'incarne par l'institution de la diaconie (Ac 6). Ici réside la spécificité du ministère diaconal exercé de manière permanente. Présence sacramentelle du « *Christ Serviteur* », le diacre permanent est le collaborateur direct de l'Évêque pour le ministère de la charité. Par ce lien au successeur des Apôtres, il manifeste que le souci des

pauvres est le cœur battant de la mission épiscopale et de l'unité diocésaine. Le diacre permanent est le stimulant qui rappelle à l'Église sa vocation de servante. Si l'évêque et le prêtre président à la fraction du Pain, le diacre permanent veille à ce que ce Pain de Vie rejoigne les « *péripéphéries existentielles* ». Envoyé par l'Évêque, il sort l'Eucharistie de l'enceinte sacrée pour interpeller chaque baptisé.

Cette praxis exige une cohérence doctrinale. Fidèle à saint Augustin, le Pape rappelle qu'on ne peut confesser la présence réelle dans l'Eucharistie sans la reconnaître dans le frère accablé. Il existe une symétrie parfaite entre le sacrement de l'autel et le « *sacrement du frère* ». À l'autel, le Christ se donne sous les espèces du pain et du vin ; dans la rue, il se donne à travers la chair souffrante du démuni. Le diacre permanent maintient cette tension : il empêche la liturgie de devenir un rite désincarné et la charité une simple philanthropie. S'identifiant aux plus petits — « *ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40) — le Christ continue de nous parler par le diacre permanent, porte-voix de ce message.

Affirmer que « *les pauvres sont des nôtres* » revient donc à dresser une « *table de la vie* » universelle. Il s'agit là d'un changement radical de paradigme qui, du coup, opère un renversement salutaire : les pauvres ne sont plus seulement les bénéficiaires de notre assistance, ils deviennent les agents de notre propre conversion. Leur condition devient un cri qui interpelle constamment nos sociétés, nos systèmes économiques et, surtout, l'Église dans sa fidélité à être « *telle qu'elle est et telle qu'elle veut être, comme l'Église de tous et en particulier l'Eglise des pauvres* » et pour les pauvres.

Sur le visage meurtri des pauvres, nous voyons imprimée la souffrance des innocents et, par conséquent, la souffrance même du Christ. Il nous faut toutefois parler des nombreux visages de la pauvreté : manque de moyens matériels, marginalisation sociale, mais aussi pauvreté morale, spirituelle, culturelle, ou numérique. Tous nous évangélisent par leur déposition. Leur abandon est une leçon. En n'ayant rien sur quoi s'appuyer, ils incarnent la confiance radicale en Dieu que nous, encombrés par nos sécurités, avons oubliée. Leur présence nous oblige à quitter nos certitudes bureaucratiques pour entrer dans une relation de vulnérabilité.

Cette reconnaissance des pauvres comme "des nôtres" ne saurait toutefois rester l'apanage du seul ministère ordonné. Si le diacre permanent éveille les consciences, c'est pour que chaque baptisé redécouvre sa propre responsabilité dans le Corps du Christ. La charité n'est pas une délégation de service public que l'on confie à quelques spécialistes du social ; elle est la respiration naturelle de la communauté chrétienne. En accueillant la fragilité de l'autre, nous passons d'une Église qui "fait pour" les pauvres à une Église qui "vit avec" eux. C'est dans cette fraternité partagée, où les barrières entre aidants et aidés s'estompent, que se vérifie la solidité de notre témoignage. Car en fin de compte, la place que nous accordons aux plus petits dans nos assemblées et dans nos cœurs est le baromètre de notre réelle proximité avec l'Évangile.

En définitive, reconnaître que les pauvres sont des nôtres nous oblige à cette vulnérabilité. Sous l'impulsion du ministère diaconal exercé de manière permanente, nous cessons de « gérer » la misère pour entrer dans l'économie de l'Incarnation. Là, le Christ se laisse rencontrer dans sa vérité la plus nue. Que notre Église devienne cette maison où personne n'est étranger, parce que chacun reconnaît, dans le visage du plus petit, le sourire ou la plainte de son Seigneur.

**Robert R. Sebisaho, diacre**  
***Professeur de religion à l'IET Notre-Dame (Charleroi)***



# Une page se ferme : Merci Monseigneur.

Au revoir (au plaisir de se revoir...), Monseigneur Warin :



Que de monde à Beauraing pour deux évènements :

1. le 93e anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie en 1932. Tout le peuple de Dieu de Namur (et d'ailleurs) était bien présent : des laïcs de partout, des religieux, consacrées, employés de l'évêché, des prêtres et diacres sur plusieurs rangées, des pères abbés, Mgr Terlinden, notre archevêque et le président du jour : Monseigneur Warin.
2. ... Monseigneur Warin, présent pour la dernière fois en tant qu'évêque titulaire de notre diocèse. Une belle manière de le remercier ou, plutôt, de remercier le Seigneur pour les années passées comme pasteur de notre Église sise dans les provinces de Luxembourg et de Namur.



Mgr Warin à Lourdes avec des épouses et des diacres.

# Une page s'ouvre : merci Monseigneur

---

Ils étaient 144 000 ! Venus des quatre coins des provinces de Namur et de Luxembourg. Ils remplissaient la cathédrale, mais pas seulement, il y en avait dans la chapelle universitaire et dans l'amphithéâtre Vauban et sur la place Saint Aubain pour les amateurs de pluie.

Une foule immense s'était déplacée pour l'ordination de Mgr Lejeusne. La France était également bien représentée, et, pour cause, notre nouveau pasteur y résidait depuis longtemps.

L'ordination a déjà été relatée en long et en large dans toute la bonne presse catholique et les autres, je ne vais pas redire ce que tout le monde sait. Je vais voir cela à travers mes lunettes de diacre permanent.

Cherchez bien sur cette photo. Nous voyez-vous ? Non ! On dit souvent que nous sommes comme le ferment dans la pâte, voilà pourquoi on ne nous voit pas.



Oui, oui... nous sommes bel et bien présents, mais seuls ceux qui connaissent parfaitement nos calvities nous pointeront du doigt. Oui, une grosse partie des nôtres était immergée, avec grand bonheur, dans l'ensemble du clergé. Nous étions derrière l'autel, mais nous avions cette chance de pouvoir suivre la célébration sur des écrans. Excellente idée ! Merci pour ces belles images regardées aussi dans les chaumières et partout dans le monde.

« **On a eu bon !<sup>1</sup>** » La méditation était fervente, les chants entonnés par ces centaines de voix doublaient l'intensité de la prière ! Nous ne faisons qu'un !

J'oubliais... dans cette foule immense, des diacres Augustins de l'**Assomption**. Normal.

C'est d'ailleurs un des leurs qui a proclamé l'Évangile et, là, nous passons de l'autre côté de l'autel.



Au milieu de tous les évêques, trois diacres, dont un Assomptionniste qui présente le célébrant à Mgr Terlinden.



Et les deux confrères qui portent l'évangile au-dessus de Monseigneur

Voilà un souvenir que nous garderons longtemps dans nos mémoires, car nous avons vécu en réelle communauté d'Église.

J. D.

.Bonne route, Monseigneur Lejeusne !

Il y a du pain sur la planche.

<sup>1</sup> Monseigneur, cette expression bien de chez nous signifie « être en état de béatitude ».

# Encore un évêque !

7 décembre 2025

Du jamais vu ! L'évêque de Myre (en visite apostolique ?), Nicolas, dit Saint-Nicolas, est venu rendre visite aux étudiants de l'IDF (à Rochefort).

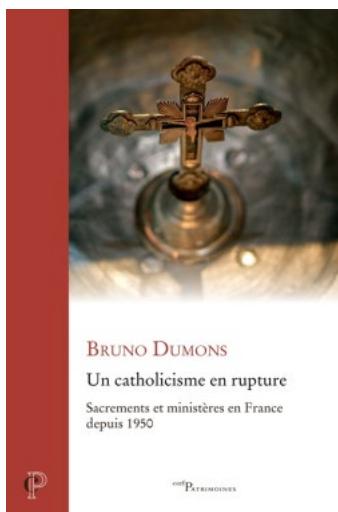
Tout le monde était esbaudi de cette rencontre : voyez l'hilarité respectueuse et nerveuse d'Anne qui a gardé son âme d'enfant.

C'était pour beaucoup une mise en bouche avant l'ordination épiscopale du lendemain.

Et selon la coutume, les uns et même les autres ont hurlé tous en cœur :  
« *Merci Saint-Nicolas* ». J. D.



## « Un catholicisme en rupture »



« Un catholicisme en rupture »<sup>1</sup> tel est le titre de l'étude du diacre du diocèse de Lyon, Bruno Dumons, directeur de recherches au CNRS (LARHRA-Lyon), spécialiste de l'histoire du catholicisme contemporain

Cette étude m'a été recommandée par le professeur émérite H. Derroitte.

J'ai lu la seconde partie qui traite de l'histoire du diaconat permanent dans l'Église et, en particulier dans les Églises françaises et allemandes (avec quelques allusions à notre pays).

**Passionnant**, si l'on veut réfléchir sur le pourquoi du retour du diaconat permanent. Entre autres : le manque de prêtre qui était un souci de Pie XII. Eh oui... Et tant d'autres choses qui sont autant de découvertes parfois surprenantes.

J. D.

-----  
<sup>1</sup> Sacrements et ministères en France depuis 1950. Cerf, « Patrimoines », 2024.

# Évêque – prêtre – diacre

---

Pascal, un ami, me demande : « Pourquoi tout ce foin pour un évêque ? »<sup>1</sup>

Voici une réponse simple, à la portée de tous, même ceux qui n'ont pas fait de grandes études à l'IDF :

L'évêque est une personne centrale pour tous les catholiques d'un diocèse. Avec tous ses frères évêques, il est successeur des apôtres et il porte le souci pastoral des baptisés résidant sur le territoire appelé diocèse. Il est en communion avec l'Évêque de Rome, successeur de Pierre, ainsi qu'avec tous les évêques du monde entier.

Concrètement, il fait partie d'une conférence épiscopale (un groupe d'évêques d'un pays ou d'une région).

Comme ses prédécesseurs, Mgr Lejeusne sera aidé par les prêtres et les diacres qui ont reçu le sacrement de l'ordination.

Pour comprendre cela, il faut remonter à l'Église primitive.

Comme les apôtres étaient envoyés chacun de leur côté, on constata rapidement qu'ils ne pouvaient être présents partout à la fois.

Dans leur sagesse, les Douze ont établi des diacres (pour s'occuper des veuves et des orphelins et être les yeux et les oreilles de l'évêque) et des prêtres (afin que tous puissent avoir accès à l'eucharistie, même dans les lieux les plus reculés).

Au fil des siècles, le rôle de l'évêque s'est parfois orienté vers le politique (pensons aux princes-évêques), et le prêtre est devenu le clerc principal, surtout depuis le concile de Trente au XVI<sup>e</sup> siècle. Le diaconat, quant à lui, avait disparu comme ministère permanent, pour n'être plus qu'une étape avant le presbytérat.

On ne parlait plus d'ordination d'un évêque, mais de consécration.

C'est le concile Vatican II qui a remis les choses en lumière (constitution *Lumen Gentium*). Les Pères conciliaires ont rappelé :

- la place de l'épiscopat, plénitude du sacrement de l'ordre ;
- la place de tous les baptisés, et donc des laïcs, longtemps laissés de côté, surtout durant le Moyen Âge où on ne voyait l'Église que comme le clergé ;

---

<sup>1</sup> Avant l'ordination de Mgr Lejeusne.

- la place du diaconat permanent.

Mgr De Kesel rappelait récemment que, lors de l'ordination épiscopale, l'évêque élu est interrogé :

- « Voulez-vous être toujours accueillant et miséricordieux envers les pauvres, les étrangers et tous ceux qui sont dans le besoin ? »

- « Voulez-vous collaborer avec les prêtres et les diacres pour le service de l'Église, et vous conduire comme un frère envers eux ? »

Si les prêtres ont une place essentielle dans un diocèse, les diacres également.

Sans évêque, pas de diaconat ; et sans diaconat, la vie du diocèse perd une dimension essentielle. Les deux réalités sont intimement liées dans la vie de l'Église.

Le dialogue permanent entre tous, prêtres, diacres et évêque<sup>1</sup>, est vital et **n'oublions pas** que **la synodalité** devrait être un diapason pour que tout le monde chante sur le même ton.



<sup>1</sup> Oui, il est bien question des ministres ordonnés. Mais, comme signalé, il serait honnêtement réducteur d'envisager l'Église uniquement à travers ce prisme déformant. Le corps du Christ a beaucoup de membres : citons e. a. les laïcs, les religieux, les religieuses, les consacrés, les catéchistes, etc. N'oublions personne ! **Chacun a sa place** et il y a de la place pour chacun. La synodalité est un des piliers de l'Église post-Vatican II

# Un diacre témoigne

---

*Notre ami et confrère Jean-Pol Druart<sup>1</sup> accompagne un Canadien, diacre permanent dans son cheminement vers sa Consécration Salésienne dans l'Association des Fils de Saint François de Sales, en lien avec son diaconat.*

## **« Vous serez mes témoins » – Une vocation à vivre**

Cette parole résonne non seulement dans mes oreilles, mais aussi au plus profond de mon âme, et y dépose une exigence. « Vous serez mes témoins » (Jn 15; 27). Elle ne sonne pas comme une simple consigne, mais plutôt comme un appel personnel, vital, presque brûlant.

Cette parole, je la reçois aujourd’hui non comme un ordre, mais comme une invitation douce et ferme à faire de toute ma vie un signe. Le Christ appelle, Il m’appelle personnellement à être son témoin dans mon quotidien ; surtout en tant que diacre, puisque c’est justement l’une des principales raisons d’être du diacre.

Si mon Baptême m’a enraciné dans cette vocation, “...pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.” (1 Pierre 2;9), mon ordination diaconale l’a

confirmée, et d’une façon particulière, puisqu’elle me configure au Christ-Serviteur.

## **Le diacre permanent : un témoin du Christ-Serviteur**

Oui, la vocation de témoin prend, pour moi, un visage particulier dans le diaconat permanent. Être configuré non au Christ-Prêtre, mais au Christ-Serviteur, c’est recevoir une grâce particulière : celle d’être signe dans l’Église et dans le monde, de ce Dieu qui s’abaisse, qui s’agenouille, qui lave les pieds.

C’est aussi un appel à l’humilité, à la proximité, à la disponibilité. Et je comprends que mon ministère ne se résume pas à ce que je fais à l’autel, mais qu’il s’étend à la manière dont je vis l’Évangile dans les périphéries : au travail, dans ma famille, dans ma ville. Je suis appelé à être un pont entre l’autel et la rue, entre le sacré et le quotidien.

---

<sup>1</sup> Jean-Pol est lui-même Salésien

Me savoir configuré au Christ-Serviteur, implique que je dois laisser transparaître le Christ. Je dois donc me questionner : est-ce que je laisse le Christ passer à travers moi ? Je crois pouvoir répondre que oui ; du moins, jusqu'à un certain point.

Avec le temps, j'ai compris que le témoignage discret, fait d'exemple plus que de paroles, est au cœur de ma vocation. Car être diacre, ce n'est pas seulement prêcher ou accomplir des gestes liturgiques : c'est d'abord vivre l'Évangile dans les petites choses du quotidien, là où se joue la crédibilité de notre Foi.

Le service de la Parole, de la liturgie et de la charité, ces trois pôles de la mission diaconale, doivent s'unifier dans une vie intérieure profonde. Sans cette union, je risque de devenir un fonctionnaire du sacré. Mais si je m'ancre chaque jour dans la prière, alors même les gestes les plus ordinaires peuvent devenir porteurs de grâces.

La mission du diacre est simple, mais exigeante : s'oublier soi-même pour servir. Aller vers les petits, les invisibles. Créer du lien là où il n'y a plus de ponts. Être un artisan d'unité, un homme de

réconciliation. Non pas pour attirer l'attention, mais pour montrer le visage du Christ, et la spiritualité de saint François de Sales est tout adaptée à cette mission.

### **Une mission enracinée dans le Christ**

Le Christ ne m'a pas laissé un enseignement abstrait, Il m'a laissé sa propre vie comme témoignage. Il a aimé, souffert, pardonné, servi ; Il m'a Lui-même montré la voie. Tout ça pour révéler le Père. Être témoin à mon tour, ce n'est pas seulement parler de théologie, c'est aussi, pour une large part, laisser transparaître ce que j'ai vu et reçu, dans la pauvreté de mon humanité, dans la simplicité de mon quotidien.

Et c'est à travers la prière et les sacrements que je peux accomplir cette mission. Mon Baptême m'a enraciné dans la vocation de témoin du Christ ; ma Confirmation m'a fortifié pour ce chemin et chaque Eucharistie m'envoie, semaine après semaine, comme une graine déposée dans la terre du monde. Mon ordination diaconale, quant à elle, me place comme un trait d'union entre l'Église et le monde.

Dans l'apostolat du diacre, le témoignage ne commence pas

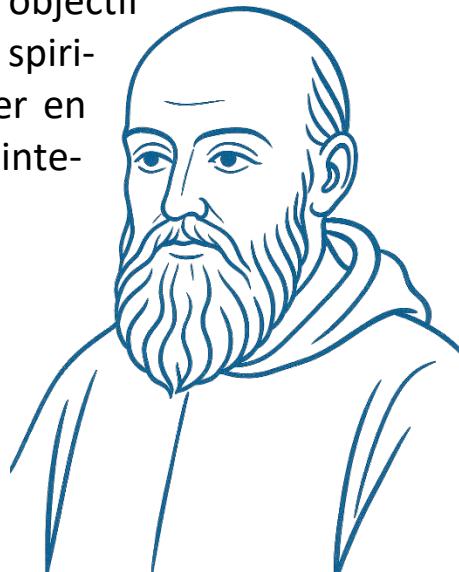
dans les discours, mais plutôt dans la manière de vivre : dans l'espérance qui tient bon, même au milieu de l'épreuve, dans la charité qui devient service silencieux, dans la vérité qui ne craint pas le regard des autres, et surtout dans l'unité vécue, qui révèle la présence de Dieu.

À la suite de saint François de Sales, qui faisait tout par amour, rien par la force, je crois, que l'amour est la seule source crédible de tout apostolat. Un amour qui va vers l'autre, mais qui commence chez moi, auprès des miens, comme le demande l'Évangile de saint Marc (5; 1), pour fleurir là où Dieu m'a planté.

Je trouve que les lectures de cette étape sont bien choisies. Elles se complètent parfaitement. En effet, on ne pouvait pas parler de service sans parler de Marie qui nous montre le chemin. Elle ne parle pas beaucoup dans l'Évangile, mais elle agit : elle se lève, elle va chez sa cousine Élisabeth pour aider ; elle témoigne par le service. Son geste si simple me parle profondément : il me dit qu'être témoin, ce n'est pas imposer, c'est se faire proche. Je comprends donc que ma place est dans le

monde ; à mon travail, au sein de ma famille, dans mes engagements. Le monde n'est pas un obstacle à ma mission, mais le lieu même de mon envoi. Le Christ me dit personnellement : « Va toi aussi à ma vigne. » Sa vigne, c'est d'abord là où je suis déjà. Là où peut-être personne d'autre que moi ne pourra témoigner.

C'est une commande exigeante, mais Saint François de Sales m'enseigne que, dans la méditation, je peux puiser chaque jour les forces nécessaires pour y arriver. Avec cette étape de l'aspirât, je prends donc conscience que la méditation chrétienne occupe une place beaucoup trop fragile dans ma vie spirituelle. C'est un manque que je ne veux plus ignorer. J'en fais un objectif de croissance spirituelle à travailler en priorité dès maintenant.



Raymond Goyette d.p.

## Un autre diacre : Thomas Capouillez

---

1) *Quels sentiments ressens-tu à la veille de ton entrée dans ce beau sacrement d'ordination ?*

Je ressens une grande paix. Je tente d'être dans une attitude d'accueil de ce cadeau que le Seigneur va me donner à son service et au service du peuple de Dieu. Il est vrai qu'assez rapidement on passe, toute proportion gardée, de l'ombre à la lumière. Rapidement, il a fallu prévenir une multitude de personnes, témoigner sur différents canaux ainsi que chercher des réponses à de nombreuses questions plus pratiques pour la célébration à venir. Tout cela peut amener à se sentir important lorsque tout à coup on est le centre de l'attention tant en paroisse qu'au niveau du diocèse. Je tente, comme je peux, de garder à l'esprit et au cœur que c'est véritablement le Seigneur qui doit être au centre de toute cette excitation soudaine et non pas moi. Le serviteur est appelé à marcher là où le maître a marché. Ce n'est donc certainement pas la couronne des honneurs qu'il faut que je recherche.

Comme pour Jean-Baptiste, alors que beaucoup en ce moment cherche à savoir qui je suis (du verbe être), je désire montrer qui je suis (du verbe suivre). Si je désire garder la paix dont je parlais précédemment, il faut alors que je reste sur le chemin de l'humilité. C'est bien Jésus, et seulement lui, qui est en tête.

2) *Comment vois-tu ta manière concrète de vivre la diaconie dans ta vie future*

Être ordonné, c'est être orienté dans une direction. La source en est bien l'eucharistie ! Avec le prêtre et l'évêque, le diacre est au service du Christ, de l'Eglise et du peuple de Dieu. Faire connaître le Christ et

son amour pour les hommes doit être la première préoccupation de ceux qui ont reçu l'ordination. Dans la liturgie de la messe, le diacre aide le



prêtre et l'évêque à rendre présent et à accueillir Jésus sur l'autel. Les personnes ordonnées sont présentes un peu plus près de ce grand mystère de notre foi. Elles doivent certainement être les premières étonnées de ce qui arrive devant leurs yeux. Comme diacre, je contribuerai à aider le prêtre durant la messe, mais aussi à montrer que la contemplation du Christ dans l'eucharistie appelle à servir, à le donner. Je le donnerai physiquement dans son corps, mais aussi au travers de l'apostolat, en le donnant à travers moi au service et de tous les baptisés.



#### Remarque : quelle est la différence entre l'ordination d'un diacre permanent et de celle de celui en route vers le presbytérat ?

*Qu'il s'agisse d'ordonner des diacres permanents ou des diacres en vue du presbytérat, l'évêque... sacerdoce, l'évêque accomplit les mêmes rites et dit les mêmes prières.*

Cependant, il y a une différence, au moment de l'appel du candidat, au début de l'eucharistie : elle se situe dans l'interpellation et l'engagement du candidat et de son épouse où l'on montre bien le lien indissociable entre le sacrement de mariage et celui de l'ordre.



J. D.

## Remise des certificats



Le 12 novembre, que de visages radieux pour recevoir les certificats de fin de formation : ici, des professeurs de religion, des instituteurs, des assistantes paroissiales, etc., qui entourent le délégué apostolique, Mgr Warin pour une de ses dernières prestations officielles.

Avant de recevoir le précieux sésame, tous en écouté avec délectation M. Dominique Martens, directeur de Lumen Vitae. Qu'il est bon de l'entendre proclamer l'espérance.

Quel plaisir de retrouver ces étudiants croisés à Bastogne, Rochefort, Namur dans le cadre de l'enseignement proposé par l'IDF.

Les Namurois et Luxembourgeois reconnaissent les lieux à la fresque qui orne le mur de la salle paroissiale. Pour les autres : un indice : c'est chez Jules.

Ah oui ! C'est avec bien de ces personnes que nos candidats diacres se forment !

Bravo à tous.

J. D.



M. l'abbé M. Vincent, délégué épiscopal de l'Enseignement, commente les résultats

# Récollection d'Avent 2025



## La mission comme « Visitation ». Échos de la récollection à Rochefort

Le 13 décembre dernier, alors que l'Église cheminait dans l'espérance de l'Avent, le chanoine Alain de Maere (adjoint de la déléguée épiscopale pour le Brabant Wallon et

doyen de Tubize) a été invité à animer une journée de ressourcement à Rochefort pour les diacres et leurs épouses. Au cours de cette halte spirituelle, il a souhaité nourrir la méditation des participants en les conviant à redécouvrir l'action pastorale sous le signe lumineux de la « Visitation ». Si le calendrier nous préparait alors à la Nativité, son enseignement a ouvert une perspective plus vaste sur la nature permanente de la mission chrétienne, articulée autour de trois piliers fondamentaux : l'art de la rencontre, être gardien du frère et la fraternité universelle.

### L'art de la rencontre : la mission comme exode du cœur

La mission ne saurait se réduire à une simple activité ; elle procède d'un double mouvement d'exode. Elle exige de « sortir de chez soi » — par une présence physique et concrète — mais aussi de « sortir de soi-même », dans une radicale disponibilité intérieure. Au-delà des cycles liturgiques, cette dynamique du « j'y vais et je vois » définit l'identité missionnaire, à savoir restaurer la dignité d'autrui par une écoute désintéressée. La rencontre authentique devient alors l'espace sacré où se prépare la demeure du Seigneur, car évangéliser, c'est d'abord offrir une « hospitalité intérieure » à l'autre.

### Être gardien du frère : la mission comme tendresse vigilante

S'appuyant sur la figure de saint Joseph, le chanoine a souligné que la mission est une garde protectrice. Le missionnaire est appelé à se faire le veilleur de la communauté, portant un souci constant aux plus isolés. Veiller sur la « chair souffrante » du Christ n'est pas une tâche ponctuelle, mais une fidélité de chaque instant. Cette vigilance manifeste la sollicitude de

l’Église. Elle consiste à offrir une « hôtellerie du cœur » à celles et ceux que le monde délaisse, prolongeant ainsi l’accueil humble de la Sainte Famille.

### **La fraternité universelle : la mission comme désarmement du cœur**

Parce que le salut est universel, la mission ne peut choisir ses bénéficiaires selon ses propres affinités. Elle exige un véritable « désarmement du cœur », une ascèse spirituelle qui nous rend capables de reconnaître en chaque homme un frère ou une sœur, par-delà toute frontière. Cette fraternité vécue est l’attestation que l’Incarnation n’est pas un événement révolu, mais une réalité qui continue d’habiter l’humanité à travers le don de nos propres mains.

En guise de conclusion, le chanoine a rappelé avec force que notre Dieu est, par essence, « un Dieu qui vient ». Si l’Avent nous le rappelle chaque année, la mission nous presse de le vivre au quotidien. Notre vocation de disciples-missionnaires consiste à prolonger le mystère de la Visitation en habitant les « mangeoires » de notre monde contemporain — ces lieux de fragilité et d’ombre où le Christ se manifeste sous les traits inattendus, et parfois défigurés, du prochain.

**Robert R. Sebisaho**



# Et ailleurs ?

## Afrique du Sud

Dans l'archidiocèse de Prétoria (Afrique du Sud), les diacres permanents renouvellent les engagements de leur ordination à la Saint-Laurent, le 11 août.<sup>1</sup>

Ils n'ont pas marqué ce moment important cette année.



Il y a plus de 200 diacres dans ce pays.

## En Pologne

Il y a quelques années, un sympathique prêtre polonais atterrit dans notre secteur. J'arrive dans la sacristie : il m'accueille avec joie et ... embarras. *Comment fait-on quand un diacre permanent est à l'autel ?<sup>2</sup>* Je lui demande : *Il n'y a pas de diacres en Pologne ? Très peu, très peu !* me répond-

il. Cela ne nous a pas empêchés de vivre en pleine fraternité le peu de temps de son séjour parmi nous. N'est-ce pas Krzysztof ?

Mais voilà, depuis lors, l'eau de la Vistule a coulé sous le pont de Świętokrzyski à Varsovie et le diaconat permanent fait de plus en plus son nid dans ce pays.



<sup>1</sup> Information du CID Centre International du Diaconat (**vu le 11 août 25**)

<sup>2</sup> Cela dit avec un accent de là-bas.

Cette remarque est souvent faite par les prêtres. Curieux !? Ne sont-ils pas diacres ?

Le 20 septembre dernier, dans la basilique cathédrale de Kielce, l'évêque Jan Piotrowski a ordonné, pour la première fois dans l'histoire du diocèse, trois hommes au diaconat permanent.<sup>1</sup>

### Chili

19 nouveaux diacres permanents ont été ordonnés dans le diocèse de Talca à la Saint-Laurent (comme de coutume, chez eux).



Dans son homélie, Monseigneur Fernández a souligné que **le diaconat permanent est « une riche expression du ministère du peuple de Dieu »** et a mis en avant son service : « **Les diacres, de par leur condition séculière, sont plus proches des gens et les connaissent de l'intérieur. Ils vivent leur rôle à partir d'une identité qui exige d'eux un témoignage radical de Jésus Serviteur.** »<sup>2</sup>

### USA

La conférence des évêques catholiques des États-Unis a publié un rapport sur le diaconat permanent qui met en évidence que le nombre d'ordinations au diaconat permanent a baissé en 2024 par rapport à 2023 (393 ordinations en 2024 contre 587 en 2023).

### Aux Philippines<sup>3</sup>

Au mois de juillet, la Conférence des évêques catholiques des Philippines vient d'approver le ratio pour le diacre permanent, qui servira de ligne directrice pour la mise en œuvre du diaconat permanent.

### Asie

La fédération des Conférences épiscopales d'Asie invite les Églises locales à ne pas tarder à promouvoir le diaconat permanent.

---

<sup>1</sup> Une information du CID, Centre International du Diaconat. Voir sur le site polonois : <https://bit.ly/4pAHxKj> 22 septembre 25

<sup>2</sup> <https://adn.celam.org/la-iglesia-de-chile-recibe-a-19-nuevos-diaconos-permanentes-en-la-diocesis-de-talca/> (vu le 17 septembre 25)

<sup>3</sup> <https://www.rvasia.org/asian-news/cbcp-approves-ratio-permanent-deacon-implementation-philippines> vu le 17 septembre 25

## Afrique

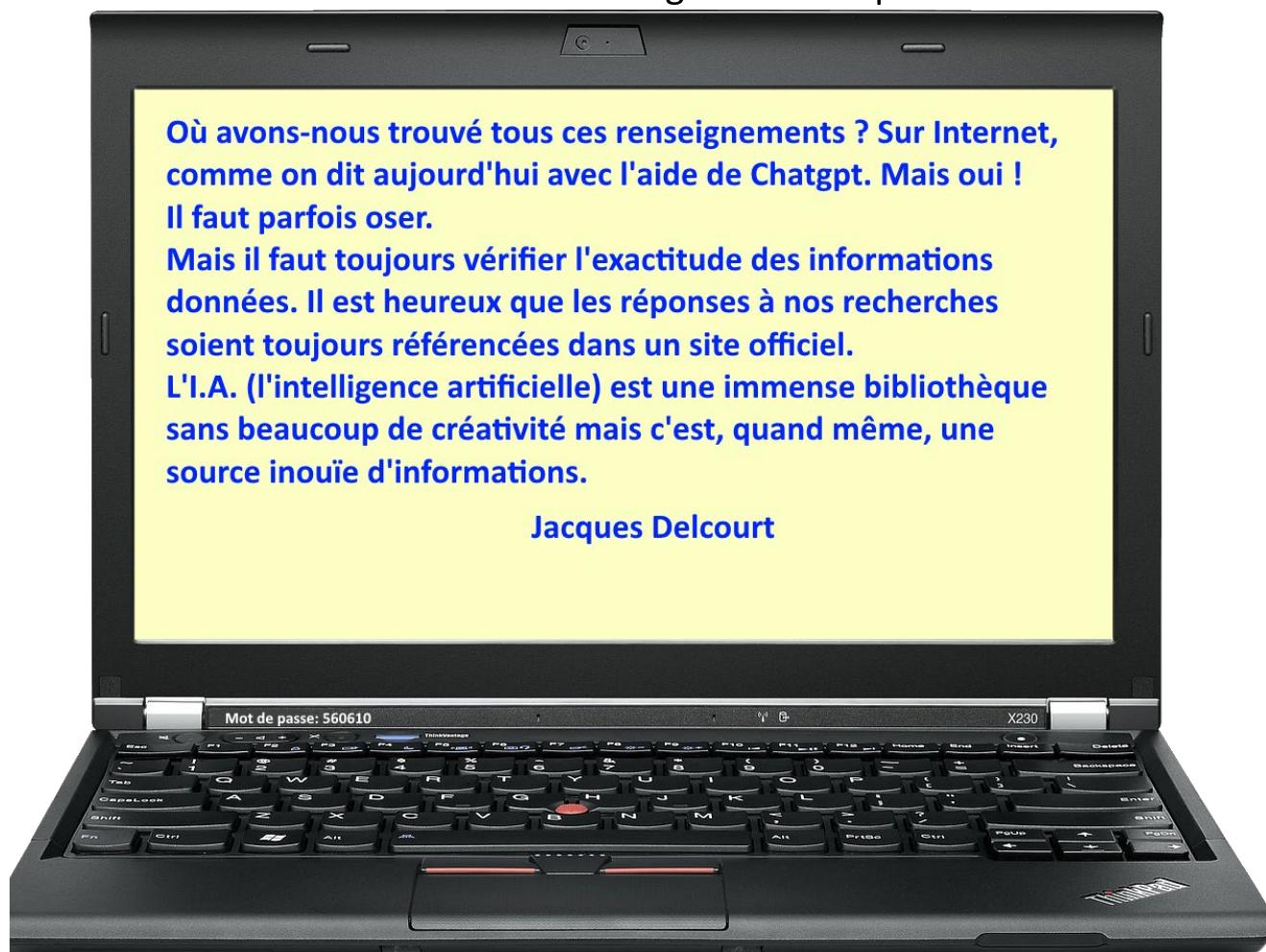


Voilà une grande partie du monde où le diaconat permanent a bien du mal à se faire reconnaître. Et pourtant, les Pères du Concile avaient imaginé que ce serait un grand plus pour cette Église, mais c'était sans compter sur la manière dont nos frères et sœurs africains gèrent leur vie.

Notons cependant, dans l'actualité, que l'archidiocèse d'Accra au Ghana annonce fièrement sur son site (<https://accracatholic.org/>) qu'il convient d'annoncer officiellement l'institution du diaconat permanent.

## Australie

Aujourd'hui, il y a plus de 200 diacres en Australie dans l'Église catholique. Il y a même une nouvelle association qui a été créée pour soutenir le nombre croissant de diacres ordonnés dans l'Église catholique.<sup>1</sup>



<sup>1</sup> <https://melbournecatholic.org/news/servants-of-the-mystery-of-god-and-the-church-new-australia-catholic-deacons-association-launched> 22 septembre 25

# Lectures

## Des diacres pour une Eglise en tenue de service

<https://publications.cef.fr/accueil/866-des-diacres-pour-une-eglise-en-tenue-de-service.html>



Nos amis français<sup>1</sup> ont beaucoup réfléchi sur le diaconat permanent à l'occasion des 60 ans de son rétablissement par le concile Vatican II.

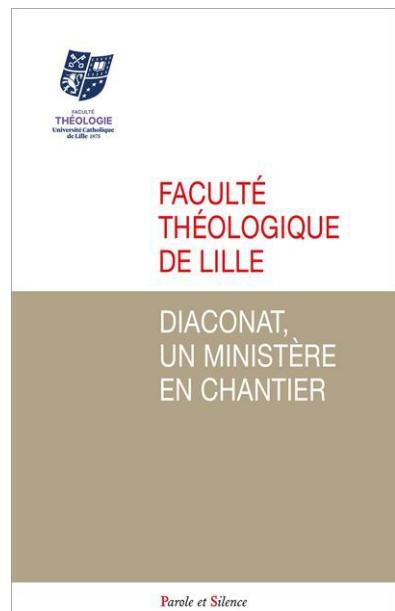
Ce document, accessible à tous (10 €), a déjà été acheté en très grande quantité tant il donne des repères intéressants sur notre ministère.

**Le bureau de la Commission Interdiocésaine du Diaconat Permanent des Francophones de Belgique** le recommande fortement.

### Diaconat, un ministère en Chantier.

Directeur éditorial : Louis Forestier  
Gabriel Planchez  
Olivier Rota  
Auteur : L. FORESTIER  
Editeur : Parole Et Silence Eds  
Date de parution : 27-11-2025  
Collection : Institut Catholique  
EAN : 9782889596461  
Nombre de pages : 288

Résumé<sup>2</sup> : Dans plusieurs Églises chrétiennes, le diaconat fait partie des ministères confiés à des hommes et parfois à des femmes. Le récent Synode sur la synodalité, conclu en octobre 2024, a montré que la question du diaconat est toujours en chantier dans le catholicisme, 60 ans



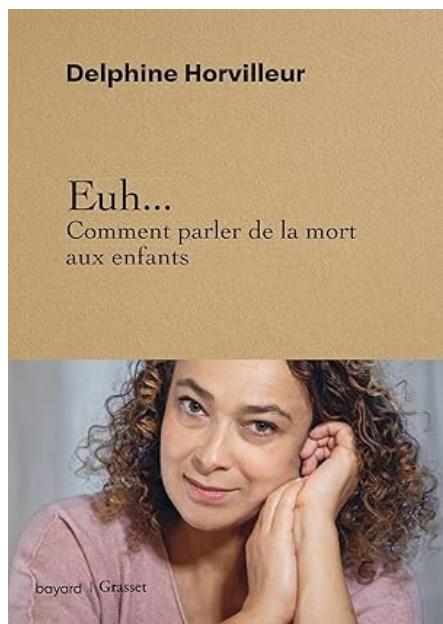
<sup>1</sup> Que nous saluons ici. Beaucoup nous lisent aussi comme nous lisons « Diaconat Aujourd’hui ».

<sup>2</sup> Quatrième de couverture.

après la décision de Vatican II de le rétablir comme ministère permanent. Avec l'appel lancé aux Églises à être plus « générées » dans l'appel au diaconat, c'est un grand nombre de questions théologiques et pastorales qui sont soulevées, et qui bénéficient dans ce livre de plusieurs éclairages à l'aide d'historiens et de théologien(ne)s de plusieurs Églises. En effet, ce livre collectif, rédigé par des spécialistes venu(e)s de France, d'Europe et d'Amérique latine, est le fruit de la première année de travail de Diakonos<sup>1</sup>, groupe de recherche internationale, interdisciplinaire et œcuménique, au sein de la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lille.

Distribué en trois parties, il accorde une large place à l'histoire, en interrogeant les conditions de son rétablissement dans l'Église catholique après Vatican II. Il offre ensuite un panorama d'expériences venues d'autres contextes culturels et ecclésiaux, avant de proposer enfin quelques repères sur le plan théologique, en laissant ouvertes plusieurs questions essentielles, comme la contribution des femmes, la transmission intergénérationnelle et l'articulation entre les différents ministères, ordonnés ou institués. Luc Forestier : Chercheur associé à la Faculté de théologie de Lille, et responsable du Service de l'unité chrétienne Gabriel Planchez : prêtre du diocèse d'Arras, enseignant-chercheur en ecclésiologie à la faculté de théologie de Lille Olivier Rota : Enseignant-chercheur en histoire de l'Église à la faculté de théologie de Lille.

### Euh... Comment parler de la mort aux enfants



Broché – Grand livre, 2 avril 2025

de Delphine Horvilleur (Auteur) Bayard / Grasset

Intéressant petit livre où une femme rabbin parle de la mort et de la manière dont on en parle. C'est surprenant et frais...

Quand le lecteur tourne la dernière page, il n'est pas certain qu'il sache parler de la mort aux enfants, mais il aura fait une démarche d'introspection profonde avec un zeste d'humour de bon aloi.

J. D.

-----  
<sup>1</sup> dont le diacre Willem Kuypers, ordonné dans notre diocèse et actuellement responsable du diaconat permanent à Liège, et Alphonse Borras qu'on ne présente plus.

# Agenda :

## 25 janvier : ordination

Monseigneur Fabien Lejeusne

évêque de Namur ordonnera diacre en vue du presbytérat

**Thomas Capouillez**

Le dimanche 25 janvier 2026 à 15 heures en l'église Saint-Guibert

(Place André Hénin, 5030 Gembloux)

## 31 janvier : le numérique au service de l'Évangile

**Formation permanente !**

**31 janvier 2026**

**Rochefort**

**Vincent Delcorps**

**Qui est la Vérité ? Jésus ou Chat Gpt ?**

**Sujet d'actualité qui interpelle beaucoup d'internautes que nous sommes presque tous !**

Cette formation est ouverte à tout le monde, Namurois, Liégeois, etc.

Pas seulement les diacres, les candidats, mais aussi monsieur et madame tout le monde.

**Prévoyez votre pique-nique !**

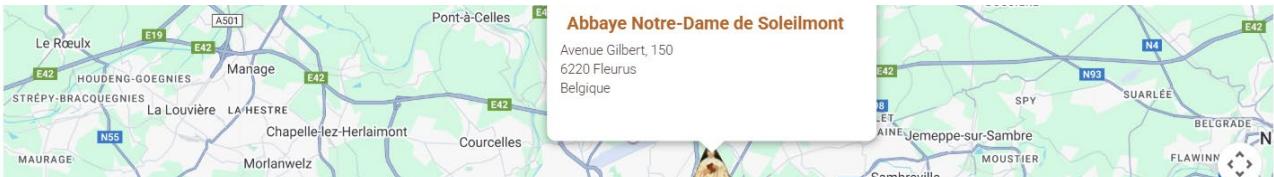
## 14 mars : récollection du carême

Les informations suivront, mais notons déjà la date dans notre agenda !



## 31 mars : commission interdiocésaine

Abbaye cistercienne Notre-Dame de Soleilmont Avenue Gilbert, 150 6220 Fleurus Belgique, rencontre des diacres de tous les diocèses francophones. Assemblée ouverte aux diacres, aux épouses, aux responsables diocésains.



Renseignements suivront.



## 4 juillet : assemblée générale

Rendez-vous des épouses et diacres namurois, des candidats.

Rencontre prévue avec Mgr Lejeusne

## Août : retraite 2026

Du jeudi 20 au dimanche 23 août 2026 à Hurtebise  
Qu'on se le dise !



## Diaconat permanent sur Facebook



« *Les diacres de Namur* »<sup>1</sup> sont bien présents sur ce réseau social avec une page sans cesse réactualisée, tentant de suivre l'actualité au plus près.



« *Diaconat permanent en Suisse romande* » qui nous ouvre à d'autres horizons. Intéressant (évidemment)



« *Diaconat Permanent de Montréal* ». Plusieurs diocèses du Québec ont des pages pour leurs diacres.

Ce n'est pas sur Facebook, mais c'est un site entièrement dédié au diaconat français : <https://diaconat.catholique.fr/>

-----  
<sup>1</sup> *Les diacres de Namur*, c'est le nom de la page

# Tradition



Oppagne



Dans nos villages, à la fin du baptême – quand il y a des enfants dans la famille – il est toujours de coutume de lancer des dragées (cela devient très rare<sup>1</sup>), des « chiques » et de la menue monnaie en signe de fécondité et de prospérité.

Oui, c'est vrai, jadis, tous les enfants du village accouraient pour cet évènement. Aujourd'hui, ce sont les jeunes invités à la fête qui s'empressent de remplir leur sachet (certaines familles sont très organisées : chacun a de quoi récolter le plus d'argent (pour les aînés), le plus de bonbons (pour les plus jeunes)).

On retrouve des traces de cela la littérature : Émile Zola dans *L'Assommoir* (1877)



« *À la porte de l'église, les gamins se bousculaient déjà. [...] Quand la marraine parut, une acclamation s'éleva. Elle tenait Nana, toute blanche, sous le grand voile de dentelle ; et, derrière elle, le parrain commença à puiser dans ses poches. Il jeta d'abord les dragées à pleines mains. C'était une grêle de dragées ; les enfants se rouaient de coups, se roulaient sur les pavés, en tas, les uns sur les autres. »*

J. D.

-----  
<sup>1</sup> Les dragées, elles-mêmes deviennent rares. Elles sont remplacées par d'autres sucreries.

# La formation

---

## 5. De Jean à Paul : des signes et des mots pour vivre la foi

Samedis 7, 14, 28 février, 7, 21 mars, 18, 25 avril et 16 mai (9h-12h)

J. Rochette

[2 ECTS] CDER 1100

(*Évaluation : 30/05/26*)

## 10. Sauvés en Jésus-Christ, mais de quoi ?

Samedis 7, 14, 28 février, 7, 21 mars, 18, 25 avril et 16 mai (14h-17h)

L. Martinez Saavedra

[2 ECTS] CDER 1200

(*Évaluation: 30/05/26*)



*Les samedis de Rochefort.* C'est ainsi que nous appelons nos journées de formations diaconales. Aujourd'hui, nous faisons partie du grand ensemble qu'est l'Institut Diocésain de Formation. Et c'est très bien comme ça. Cependant, les cours s'intègrent dans la préparation au diaconat permanent. Les postulants et tous les étudiants qui le désirent suivent cet horaire : 9 h, Laudes ; 9 h 30, cours ; 11 h 30, eucharistie ; 12 h, dîner ; 13 h 20, office de midi et rencontre avec les postulants ; 14 h, reprise des cours.

Des samedis bien remplis !

J. D.

Ce numéro a été clôturé le **mardi 6 janvier 2026**

En cas de déménagement (les prêtres qui changent de mission, par exemple), merci de nous le signaler au plus vite.

**Vous êtes aussi attendus pour vos articles sur la diaconie.**

## *Le conseil diaconal*

Noëllie	Bassinga		nbassinga@yahoo.fr
Olivier	Crucifix	0478 62 02 95	olivier.crucifix@pierrard.be
Pascal	Decamp	0495 49 23 45	
Jacques	Delcourt	086 32 17 28	jacques.delcourt@gmail.com
Paul	Donnez	0470 52 40 71	coachdeviepdonnez@gmail.com
Roger	Kauffman	0479 46 31 87	roger.kauffmann@skynet.be
Emile	Poncin	061 27 88 50	emile.poncin@hotmail.com
Mireille	Poncin	0479 33 64 82	mireille.poncin@hotmail.com
Robert	Sebisaho	0474 69 73 79	rosebisaho@yahoo.fr
Jules	Solot	0472 66 57 33	solotrochefort@yahoo.be

**Tous les dessins de ce numéro sont réalisés par l’Intelligence Artificielle**

Robert R. Sebisaho et J. D., rédacteurs.  
Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €  
à verser au compte n° **IBAN BE18 0689 3970 1065**  
**BIC : GKCCBEBB**  
de la communauté diaconale de Namur

Merci à l'ISC Barvaux pour cette magnifique impression de notre revue.

Éditeur responsable : J. D. route de Durbuy 40 6940 BARVAUX